

# BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF  
RECOMMANDE AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. THUIR, FRANCE

# BYRRH

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

## La Guerre d'Europe

Envisagée du point de vue Français; ses principales causes; ses développements ultérieurs et ses conséquences.

(Par P. H. Ermont.)

(Suite)

Après l'exposé qui précède, indispensable prélude à la conclusion à tirer de cette rapide étude, on comprendra aisément la mauvaise humeur et les menaces de la presse allemande, et la nouvelle que le Premier ministre, M. Asquith, répondant à la séance de la Chambre des Lords du 15 juillet dernier, avait déclaré positivement que la ligne de Koniah-Bagdad n'aurait jamais au delà de Bassorah, qui se trouve à une distance de 75 milles des rives du Golfe Persique. Ici, nous touchons du doigt le point culminant de la rivalité, dans l'Extrême Orient, de l'Angleterre et de l'Allemagne, la première, résolue à assurer, à tout prix, son immense empire des Indes et d'en tenir les approches bien gardées, et la seconde, si le chemin de fer de Bagdad doit ne jamais dépasser Bassorah, sommée de se résigner à voir la route directe de l'Asie fermée à son commerce, auquel cette solution restreinte ne laisserait plus d'autre ressource, pour atteindre les marchés de l'Asie par la voie abrégée de Constantinople, que la mer Méditerranée, dont la France n'a pas encore perdu la prépondérance et dont l'Angleterre, déjà maîtresse du Canal de Suez, tient la clef par Malte et Gibraltar. Et, pourtant, on doit la justice à ses adversaires, et c'est la leur rendre que d'essayer de les comprendre. Or, à envisager cette situation du point de vue antérieur à la guerre actuelle, la ligne de Bagdad n'était pas pour l'Allemagne un outil de conquête; c'était une soupape de sûreté, par où elle espérait écouler le trop plein de sa production industrielle. L'Allemagne était engagée à fond dans ce "Drang nach Osten" qui venait satisfaire son irrésistible besoin d'expansion; mais, d'autre part, si cette ligne de Bagdad et des embranchements prévus se continue un jour, elle aura pour effet de nuire à l'Angleterre, en ruinant ses espérances en Mésopotamie, en détournant de Suez le trafic de la Péninsule indienne et en menaçant son monopole dans l'Océan Indien.

Des éléments que nous venons de résumer succinctement, se dégage, à présent, dans une lumineuse clarté, cette résultante que la ligne aboutira simplement à un cul-de-sac, si le gouvernement anglais refuse de revenir sur sa détermination de fixer à Bassorah le terminus final du Koniah-Bagdad, et s'oppose ainsi à son prolongement jusqu'au Golfe Persique, où, depuis plusieurs années déjà, les vapeurs de la "Hamburg Amerika Linie" montaient les couleurs allemandes. Et, alors, qui pourrait ne pas apercevoir, avec tous ses débordements économiques, le mécompte qu'un pareil obstacle engendrera pour l'Allemagne, qui, depuis une vingtaine d'années, a jeté son dévolu, en outre, sur les marchés de l'Asie, le long de la route de laquelle le chemin de fer de Bagdad octroie, en fait, à la compagnie allemande des chemins de fer d'Anatolie, qui en est concessionnaire, la suprématie économique dans toute la Turquie d'Asie, avec la possession de tous les débouchés arméniens, persans et syriens? Appuyés sur sa force et outillés pour la production, l'Allemagne avait pris, en somme et depuis longtemps, un essor qui rendait, chaque jour, plus impérieux son besoin d'expansion, entravé, d'après elle, par ce qu'elle appelait la jalousie britannique; et, depuis des années, elle n'avait jamais manqué une occasion de déclarer qu'elle entendait n'être pas la dernière dans cette lutte sans trêve, dont la suprématie mondiale est le prix.

Au mois d'octobre dernier, la Turquie ayant à son tour, jugé le moment venu d'entrer en lice, elle abdiqua, du jour au lendemain, entre les mains de l'Allemagne, sa souveraineté et son indépendance. Il faut le regretter pour l'avenir de ce qui reste de la Turquie, et constater, à cette occasion, qu'une fois de plus, les Turcs se sont obstinés à ne pas apercevoir que l'Islam n'est plus aujourd'hui le bloc que nous avons connu autrefois. En Europe, depuis des années, il était géographiquement en recul; mais, ce qu'il perdait ainsi était compensé par un regain de vitalité dans le domaine où il demeurait prépondérant: une décroissance de l'énergie religieuse accompagnait un progrès de l'énergie sociale. Les préoccupations purement religieuses passaient au second plan, et l'attention se portait de moins en moins sur les destinées des esprits. Avant la guerre, les étudiants algériens, tunisiens, libanais, grecs, arméniens, sy-

ciens, tous affirmaient les mêmes aspirations: aspirations vers une double délivrance, par les progrès de l'instruction et par la revendication, pour les musulmans, des droits de chaque peuple. Aussi est-ce le cas de dire qu'il était né une mentalité musulmane, d'où, d'ailleurs, procédait, en fait, le parti dit: "jeune turc," qui gouverne actuellement à Constantinople et qui, soit dit en passant, semble avoir entrepris ce qu'on peut appeler une course à l'abîme. Aussi, dans son indolence naturelle, qui le rend incapable de se former un sentiment différent de celui de ses gouvernants, le commun des Turcs, est-il retombé volontiers dans une erreur qui ne date pas d'hier, en répétant que 400 millions de mahométans marchaient derrière lui. A y regarder de près, ces 400 millions sont simplement un mythe. Selon les calculs les plus vraisemblables, le total des sectateurs du Prophète n'atteint pas 230 millions, à la moitié desquels les Turcs sont presque inconnus, à moins qu'ils n'en soient mortellement hais. Ceux-ci témoignent tout au plus aux Turcs une sympathie platonique, mais ils n'iront pas plus loin. Ils ne sont pas allés plus loin, il y a trois ans, au moment de l'invasion de la Tripolitaine par l'Italie, et, dans le même ordre d'idées, on remarquera qu'ils ont accueilli avec la même indifférence la proclamation du cheik-ul-Islam, appelant les fidèles à la guerre sainte. Le temps des croisades est passé, et nous voici à l'aurore du XXème siècle.

Au fond et sans escamoter encore, le moins du monde, les avantages que vaudront à la Russie l'ouverture et la liberté des Dardanelles, il semble que, déjà, elle n'ait qu'à se féliciter de l'initiative turque, car elle lui ouvre, au cas aujourd'hui probable de la victoire finale des Alliés, toutes les perspectives qu'elle s'était assurées par le traité de San Stefano, de mars 1878, malencontreusement modifié, à son préjudice, par le traité de Berlin, qui suivit dans la même année. Depuis qu'une convention du 31 août 1907, conclue entre la Russie et l'Angleterre, a réglé un certain nombre de questions touchant aux intérêts de ces deux Etats sur le continent asiatique, et mis fin au conflit qu'avait fait naître, pendant plus d'un siècle, leur rivalité sur cette partie du globe, la Russie, dans son expansion vers une mer libre, voit aujourd'hui, grâce à une circonstance qui s'est spontanément offerte à elle, réapparaître la possibilité d'une route à établir qui, par Kars et Erzeroum, en Arménie, lui donnerait, par le Villayet d'Alep, accès sur la Méditerranée. N'oublions pas que la Russie reste, en Arménie, la voisine immédiate de l'Empire ottoman, dont elle n'a pas encore renoncé à hériter, au moins en partie. Or, au contraire, si jamais l'entreprise du chemin de fer de Bagdad venait à atteindre son but final, momentanément ajourné, sinon tout à fait compromis par la guerre en cours, la Russie, menacée par cette ligne jusque dans ses riches provinces de la Transcaucasie, verrait la route d'Alep irrévocablement bloquée et sa suprématie militaire en Asie Mineure sérieusement mise en danger. Une telle prévision, quant au sort de la Turquie, n'a rien d'in vraisemblable, car lorsque l'opinion publique européenne, du moins la partie qui a su rester saine et réfléchie, se prend aujourd'hui à rassembler ses souvenirs et ses impressions sur la guerre balkanique de 1912, elle se sent naturellement portée à penser que, sur les futurs champs de bataille de l'Europe et de l'Asie, sombrera, cette fois pour jamais, ce qui reste au monde de la domination turque, en décadence politique et militaire depuis le commencement du XVIIIème siècle. Il semble ainsi que, sans avoir encore épuisé tout ce qu'un pareil sujet offre d'intéressant à la réflexion et à l'étude des historiens de l'avenir, on puisse, dès aujourd'hui, appliquer de nouveau aux Turcs le mot de Lord Salisbury, disant, à propos d'une initiative malheureuse prise, un jour, par le gouvernement ottoman, dans une circonstance mémorable, que les Turcs viennent, encore une fois, de mettre tout leur argent sur le mauvais cheval.

(La suite à demain.)

## AMUSEMENTS

**Orpheum**  
Phone Main 333  
PRIX: Matinée, 2.15, 1.50 & 1.00  
Soirée, 3.15, 2.50 & 2.00  
MATINEES TOUTS LES JOURS  
WOMAN PROMISION FANNIE BRICE  
Jack E. Gardner & Co.  
Kleins, Yank & Jink  
Les Melvaggi  
Marie Fitzsimon  
Lester & Herring  
Orford's Kryptosis  
Orpheum Travel Weekly  
Orpheum Orchestra

## "Les chansons du front"

On nous communique quelques chansons inédites composées sur le front et que nos braves soldats chantent en face des allemands. Nous en réservons la primauté à nos lecteurs:

### QUAND ON EST SOLDAT.

La-ha, tout là-bas, dans la grande plaine  
Sous le soleil clair, Dieu des paysans,  
Un beau Régiment chante à perdre haleine;  
Comme ils sont joyeux nos gas de vingt ans.  
Le sac est bien lourd, l'étape est bien rude  
Quand on est vaillant, ça ne compte pas,  
Marcher sac au dos c'est une habitude,  
Ça ne compte pas quand on est soldat!

Un coup de clairon, les sacs sont à terre  
Les faisceaux fermés et nos bons troupiers  
Se ruent à l'assaut, de la cantinière  
Dont mille doucours gonflent les paniers:  
— Un verre de vin. — Une michie blanche.  
— Vite un saucisson. — Moi du corvelas.  
Sur ces grands enfants la manne s'épance,  
Ahl quel appétit quand on est soldat!

Lorsqu'ils ont rassé leur première croute,  
A mieux faire encore nos soldats sont prêts  
Car c'est dans le bois qui borde la route  
Que d'une grand'halte ont lieu les apprêts:  
Un petit marquis pélo une "patate"  
Un fils de banquier, dans le brande-has  
Ramasse du bois qu'il allume en hâte,  
On est tous égaux quand on est soldat!

Le vieux Colonel avisant un groupe,  
Quelques troupiers déjeunent gaiement  
— Comment trouvez-vous, leur dit-il, la soupe  
Fait par vos soins sous ce bois charmant?  
— Bonne, lui répond un gas de la classe,  
Mais elle sera meilleure, oh! oui dit-il,  
Quand nous la ferons sous les pins d'Alsace!  
On sait espérer quand on est soldat.

La halte a pris fin, l'arme à la bretelle  
Nos petits pioupiou marchent crânement  
Soudain, l'un d'entre eux faiblit et chancelle  
Sous le poids du sac et du fournement  
Un jeune officier vient de voir la chose  
Et prend sur son dos la charge du gas  
— Donne, lui dit-il, moi ça me repose!  
Car l'on a du cœur quand on est soldat.

V. FABRE.

## La Mission de M. Damour aux Etats-Unis

La France acclamée.

"La Petite Gironde".

New York, 3 avril. — M. Maurice Damour, député des Landes, chargé d'une mission par M. Deleussé, ministre des affaires étrangères, est arrivé aux Etats-Unis, où il doit exposer le rôle de la France depuis 1870 dans ses rapports avec l'Allemagne.  
M. Damour a fait sa première conférence à New-York devant un nombreux auditoire, composé d'Américains et de Français. S'appuyant sur des documents diplomatiques, il a démontré d'une façon lumineuse que la France, toujours accueillante dans le domaine intellectuel, et toujours ouverte aux produits d'outre-Rhin, n'a jamais cessé dans l'ordre politique, de manifester des dispositions empreintes de l'esprit le plus pacifique, et même, dans une forme toujours courtoise, de la plus réelle patience.

Lorsque le conférencier rappela la Déclaration du 4 août 1914, dans laquelle M. Bethmann-Hollweg, chancelier de l'Empire allemand, avouait que l'Allemagne, de propos délibéré, avait violé la neutralité de la Belgique, bien qu'elle sût que la France respecterait cette même neutralité, l'auditoire américain manifesta une vive indignation.  
La forme correcte et calme donnée à sa conférence par M. Damour, sans la moindre nuance pouvant laisser percevoir, même de façon détournée, ses sentiments d'indignation ou de réprobation, a produit une très forte impression sur les Américains, qui ont applaudi chaleureusement le conférencier et ont manifesté leurs sympathies pour la France avec une telle ardeur qu'un Américain est monté sur la scène et s'est mis à chanter la "Marseillaise," que toute la salle, debout, a reprise en chœur.

Dans les milieux américains, on remarque combien est frappant le contraste entre l'attitude réservée, digne, fière, exempte de tout caractère de propagande, et candide si bien avec les idées américaines, de l'homme politique français premier porte-parole officiel de la France, et le ton inconvenant, tapageur des porte-parole officiels allemands aux Etats-Unis.

## Louisiana Bar Association

(Communication.)

To the Editor of the New Orleans Bee: Of course, the most important business to be transacted at the coming meeting of the Louisiana Bar Association, to be held at New Iberia on May 7th and 8th, will be the election of a president, for without a proper man at the head of the association, any recommendations it may make, legislative or otherwise, will fall by the wayside.

The association in the past has been specially favored with active and energetic presidents throughout its entire existence; and of the several members mentioned for the office of president for this year, any one of them would do credit to the organization and carry out its work successfully. But without disparagement to any of them, I venture to suggest that one of them, Mr. E. T. Weeks, of New Iberia, possesses energy and ability—the qualifications so essential in the chief executive of an important organization as the Louisiana Bar Association. Mr. Weeks is not only an able lawyer, but he is a man of affairs—not contenting himself to law alone—but being active in many other walks of life, the result of which is that he has a breadth of view, not possessed by the average lawyer; he not infrequently becomes so immersed in his practice as to be a mere machine.

Certainly the president this year should be from outside of the city of New Orleans, and I think that we will make no mistake by choosing Mr. Weeks. My idea if the office of president of such an organization as the Bar Association is, that the one chosen should be the spontaneous choice of the members; in other words, that there should be but one candidate, because when the president is elected by a small majority as is sometimes the case, he cannot feel that he has back of him the support of the entire organization, and I hope before the meeting of the association at New Iberia is called to order that all the other candidates will withdraw and that Mr. Weeks will be elected unanimously.

W. O. HART.

## IS PROHIBITION A SUCCESS?

### SIXTEEN STATES HAVE TRIED AND REPUDIATED PROHIBITION

States in Fledging Stage Are "Dry," But Larger and Progressive States Are "Wet."

There are at present 48 states listed in the "dry" column. This fact is used by the Anti-Saloon League of America to prove to the voters that a "dry" wave is sweeping over the United States, which will end eventually in "NATIONAL PROHIBITION." However, the Anti-Saloon League does not present a fair history of the Prohibition movement in America. A number of facts are omitted in the literature and press statements of the league. It is the purpose of this article to call to the attention of our readers the fact that the achievements of the Prohibitionists do not loom up to any great extent, when these achievements are investigated and analyzed.

In the first place, seven of these states, namely those of Alabama, Arkansas, Georgia, Idaho, Kansas, Mississippi and Tennessee, are "dry" by act of Legislature; that is, in these states the people have never had an opportunity to vote upon the question, but Prohibition has been forced upon the citizenship by the Legislature.

It is also to be noted that the total "dry" population, as represented by the 18 states in the "dry" column, is 25,828,613. The total population in the remaining states that are "licensed," is 66,143,453. In other words, there are twice as many, and almost three times as many people living in "wet" territory as there is in "dry" territory in the United States.

I also call to your attention the fact that a number of the states in the Prohibition column have populations that cannot be compared with the average large city of the United States, for example, note the following:

Arizona, dry	201,354
Colorado, dry	799,024
Idaho, dry in 1916	325,591
Maine, dry	521,374
North Dakota, dry	577,056
Oregon, dry in 1916	672,765

In all of the other states in the "dry" column, there is no certain one which has a population as great as 3,000,000. When we remember that there are almost 92,000,000 people in the United States, the inhabitants in "dry" territory do not loom up to a very great extent.

A number of states in the Union have tried and repudiated "Prohibition." From 1850 to 1890, 16 states adopted Prohibition laws, tried the law, discovered their error, and repudiated Prohibition by repealing the law.

The following table gives in detail those states that adopted "Prohibition" and rejected it. The dates set opposite the states named indicate the period during which the Prohibition law was in use. It should be noted that some of the states made a second attempt to adopt Prohibition, which attempt also was unsuccessful.

South Dakota	1890-1890.
Nebraska	1155 (soon repealed); 1880, second attempt defeated.
Iowa	1881, abandoned in a few years.
Illinois	1855, repealed in same year.
Indiana	1855, soon abandoned; second attempt defeated.
Ohio	1855, repealed in same year.
Nov. 3, 1911	second attempt defeated.
Alabama	4-repealed Prohibition law in 1912.
New York	1851-1856.
Vermont	1852-1903.
New Hampshire	1855-1880.
Massachusetts	1855-1870; 1880, second attempt defeated.
Connecticut	1851-1782; 1890, second attempt defeated.
Rhode Island	1853-1863; 1880-1889.
Maryland	1855, repealed in same year.
Delaware	1855-1857.
Michigan	1850-1875; 1887, second proposal defeated.

It is also true that in the past few months Wyoming, New Hampshire and Minnesota, through their Legislatures, have rejected the state-wide Prohibition amendment. (New Hampshire having tried Prohibition for almost half a century, knew full well what was in store for her, with the result that her House in March rejected Prohibition by a vote of 226 for "License" and 114 for "Repeal," a majority of 82 for "License.") Also last fall, Ohio, Texas and California, by large majorities, rejected at the polls, an amendment providing for state-wide Prohibition.

Those states which have tried and repudiated Prohibition, and those states that have rejected Prohibition proposals, represent the commonwealths that have passed the fledging stage, and that stand among the vast majority of the states of greatest progressiveness and wisdom. These states, which stand for Prohibition are either in the chrysalis stage, or are moribund, which states, however, after they have passed the formative period of their civic growth, or after they have been aroused from the torpor into which they have elapsed, will doubtless join the other states which are really making the country, repudiating the fallacious fog of Prohibition.

## LE 5 MAI DANS L'HISTOIRE.

- 1697—Une proclamation a été lancée par le gouvernement Anglais, pour l'établissement d'une fabrique de papier blanc, en Angleterre.
- 1789—Assemblée des Etats Généraux de France, à Versailles. Cette réunion peut être désignée comme le premier jour de la révolution, quoique le but de l'assemblée fut de prévenir la catastrophe.
- 1801—Sur l'initiative de Berdy Johnson, le Sénat des Etats-Unis a voté pour mettre à la censure, les sénateurs qui avaient négligé les affaires publiques.
- 1893—L'Acte de l'Exclusion Chinoise, concernant chaque Chinois à enregistrer le lieu de sa demeure aux Etats-Unis, a été mise en force.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à six heures et ferme le dimanche. Les rues Dauphine et Bienville, à deux Hets de la rue du Canal. 2ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.

## CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDRIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2110



Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons Pullman, wagon d'observation et Café Club  
Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abelle, S. V. P.